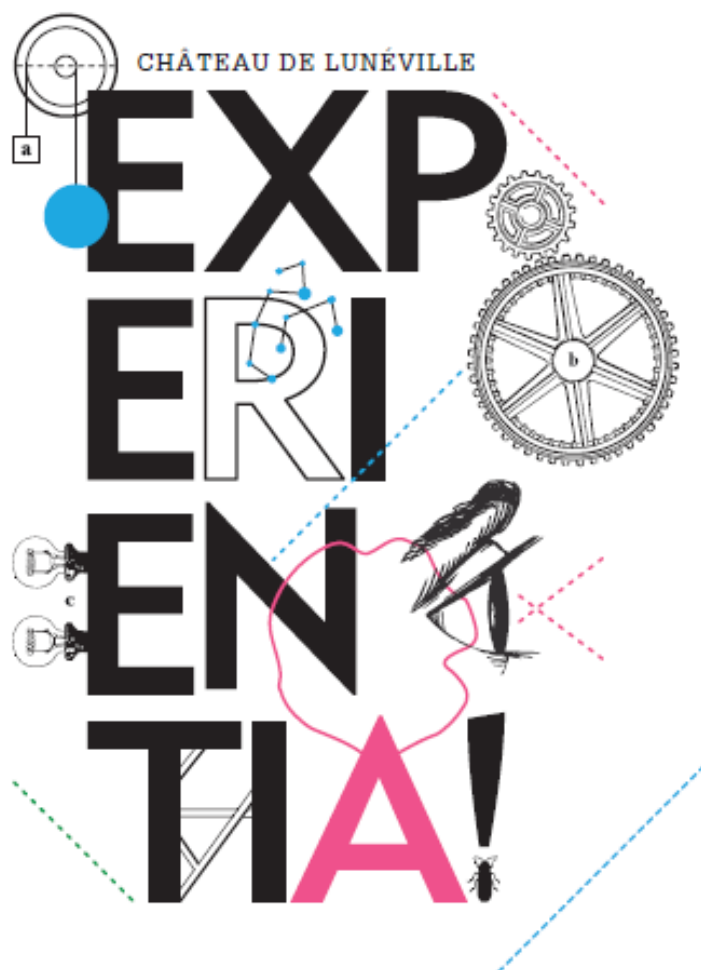


DOSSIER DE PRESSE



Experientia !

EXPOSITION EVENEMENT
27 juin – 21 octobre 2019

Le Château de Lunéville,
un site du conseil départemental de Meurthe-et-Moselle



SOMMAIRE

Communiqué de presse.....	3
Experientia ! L'essentiel.....	7
Musée du Château de Lunéville : parcours et auteurs.....	8
Lunéville et la science au 18 ^{ème} siècle.....	9
Arts numériques & sciences	9
Acoustique & chimie : AQUAPHONEIA.....	10
Espace-temps : MEMORY LANE.....	12
Botanique : AKOUSMAFLORE.....	14
Astronomie & Physique : ER=EPR.....	16
Optique : IPO-CLE.....	17
Classification Zoologique & Botanique : ANTHROPIC COMBINATIONS OF ANTHROPIC ELEMENTS.....	19
Mécanique & géologie : INTERFACE I	21
Chimie & optique : HYDROGENY.....	22
En marge de l'exposition : EXPERIENCES, DECOUVERTES ET INNOVATIONS.....	23
Annexes.....	24
Renseignements pratiques.....	26



COMMUNIQUE DE PRESSE

Nancy, le vendredi 14 juin 2019

EXPERIENTIA ! ARTS NUMÉRIQUES, SCIENCES ET TECHNIQUES

Au 18^{ème} siècle, le château de Lunéville abritait un cabinet de physique expérimentale, considéré comme l'un des plus remarquables d'Europe. Ce cabinet, dû à « l'Archimède lorrain » Philippe Vayringe, contenait une importante collection d'instruments destinés à démontrer et diffuser les grands principes physiques du siècle et la pensée newtonienne.

300 ans plus tard, l'exposition « Experientia ! » propose de renouer avec l'esprit de ces cabinets, en nous immergeant littéralement dans des principes scientifiques qui ont connu une diffusion et un développement particulièrement prégnant au XVIIIe siècle.

Proposées par des artistes internationaux venus d'Allemagne, de Belgique, de Bielorussie, du Canada, de France, d'Italie, de Russie et de Turquie, les installations explorent les domaines de Acoustique & Chimie, Espace & Temps, Botanique, Astronomie & Physique, Optique, Zoologie et Botanique, Mécanique & Géologie, Chimie et Optique.

Après une introduction historique proposée par le Musée du château dans le pavillon du commun nord, les visiteurs sont invités à découvrir, à l'étage, un ensemble d'installations numériques, interactives ou immersives, réalisées par des artistes d'aujourd'hui et réunies par Charles Carcopino, ancien directeur du studio de la Maison des arts et de la culture de Créteil. Les pièces présentées permettent d'évoquer le lien ténu qui unit les sciences et les arts au sens large, depuis des siècles.

Du 28 juin au 21 octobre 2019

RENSEIGNEMENTS ET TARIFS

Château de Lunéville
chateauluneville.meurthe-et-moselle.fr
Facebook : @Chateauluneville

Tél. : 03 83 76 04 75

L'essentiel

« C'est par l'expérience que la science et l'art font leur progrès. »

Aristote

- Exposition du 28 juin au 20 octobre 2019
- Commissariat de l'exposition : Charles Carcopino
- Exposition riche et inédite, basée sur les arts numérique et les sciences et techniques
 - Quelques œuvres phares : Un dessin à la plume de Girardet représentant la rencontre des enfants du Duc Léopold avec Jameray Duval, leur futur enseignant ; un télescope du XVIIIe siècle fabriqué à Lunéville et prouvant l'importance que revêtait la science à cette époque dans la ville lorraine ;
- Des artistes internationaux venus d'Allemagne, de Belgique, de Biélorussie, du Canada, de France, d'Italie, de Russie et de Turquie.
- Les thèmes explorés : Acoustique & Chimie, Espace & Temps, Botanique, Astronomie & Physique, Optique, Zoologie et Botanique, Mécanique & Géologie, Chimie et Optique
- 4 conférences patrimoniales
- Des animations jeune public
- **La fête de la Science**
- Le château sur Minecraft



LUNEVILLE ET LA SCIENCE AU 18^E SIECLE

(Rez-de-Chaussée, Pavillon du commun Nord)

Le parcours introductif proposé par le Musée national / Musée du château de Lunéville permet de prendre la mesure de la place qu'occupaient les sciences à l'époque du duc Léopold.

A travers différents espaces, le visiteur est invité à découvrir des personnalités scientifiques majeures ayant séjournés au château : Philippe Vayringe, ingénieur formé aux théories de Newton, Voltaire et Emilie du Chatelet ou l'étonnant Jameray Duval.

Deux autres espaces permettront d'aborder la classification des espèces naturels, dont les jalons modernes sont posés au cours du XVIIIe siècle et de permettre aux plus jeunes de comprendre le fonctionnement d'un graphomètre.

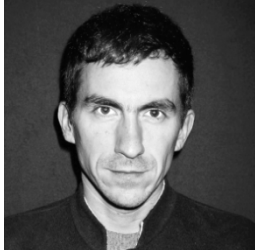
Parmi les œuvres phares qui seront proposés dans cette partie introductive :

- Un dessin à la plume de Girardet représentant la rencontre des enfants du Duc Léopold avec Jameray Duval, leur futur enseignant ;
- Un télescope du XVIIIe siècle fabriqué à Lunéville et prouvant l'importance que revêtait la science à cette époque dans la ville lorraine ;
- Un tellurium, petit système solaire mécanique, du XVIIIe siècle, récemment acquis par le musée du château.

ARTS NUMERIQUES ET SCIENCES

(1er étage, commun nord)

Charles Carcopino, Commissaire de l'exposition



Charles Carcopino oscille entre commissariats d'expositions et créations visuelles pour la scène. Il met son travail de vidéaste à la disposition de metteurs en scène de tous horizons, et intègre projections d'images et dispositifs visuels dans l'espace scénique.

En 2000, il fonde le Studio de la Maison des Arts et de la Culture de Créteil qu'il a dirigé jusqu'en 2015. Le Studio était un centre de créations et de productions audiovisuelles dédiées à la scène de spectacles vivants et aux installations d'Art Numérique. Conçu comme un espace modulable de créations audiovisuelles et numériques, le Studio a co-produit et accompagné sous la forme de résidences des spectacles vivants, des productions de films, d'installations d'art numérique et des tournages.

Charles Carcopino a développé l'activité du Studio en multipliant les collaborations avec de nombreux artistes, réalisateurs, producteurs et institutions en France et à l'étranger comme le festival d'Avignon, l'Opéra de Lyon, le Daegu Art Museum en Corée du Sud, l'institut français en Chine,...

Dans ce contexte, il a conçu des installations vidéo, des dispositifs interactifs et des scénographies pour différents projets en développant des unités mobiles de production. Il a aussi créé des vidéos et des installations pour de nombreux projets : opéras, spectacles de danse comédies musicales, pièces de théâtre, scénographie de concerts ou festivals, des installations vidéos pour des expositions et des «mappings» pour des événements.

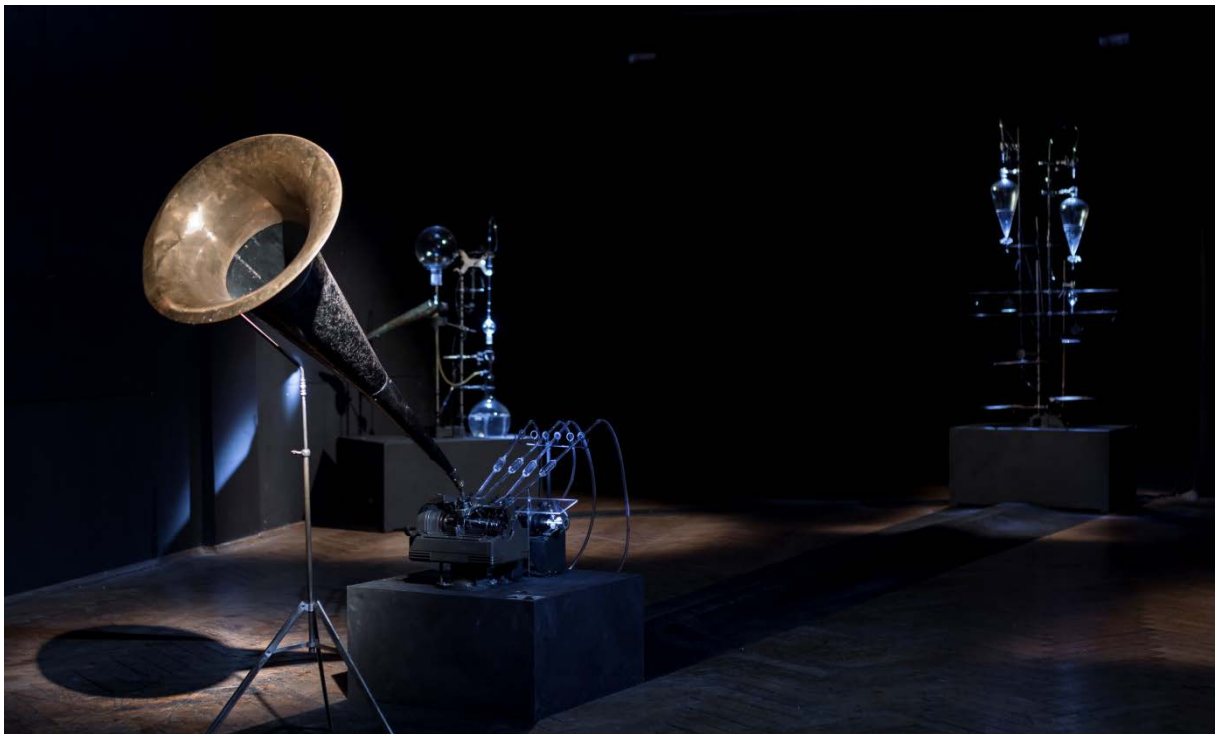
En 2008 Charles Carcopino devient le commissaire des expositions conçues pour les festivals internationaux EXIT (Maison des Arts de Créteil) et VIA (Maubeuge, Mons). Il inaugure la Gare Saint-Sauveur à Lille avec l'exposition « Nouveaux Monstres » en 2009.

Il est maintenant commissaire d'expositions indépendant pour des événements et des institutions. Ancrées dans le monde d'aujourd'hui, ses expositions explorent les effets de l'accélération de la Société post Internet dans les domaines et les champs de la création contemporaine. Ses expositions tournent dans différents festivals, centres culturels et musées en France et à l'étranger.

ACOUSTIQUE & CHIMIE

AQUAPHONEIA *Navid Navab et Michaël Montanaro, CANADA (2016)*

Aquaphoneia est une installation alchimique centrée sur la poésis du temps et la transmutation de la voix en matière. Un grand corps flottant au milieu de l'espace fait écho au fantôme de la machine d'Edison. Mais contrairement aux premiers enregistrements, cet assemblage incongru transforme la voix en eau, et l'eau en air. Les sons vocaux qui tombent dans le fond du cor sont calcinés et liquéfiés : la voix aqueuse passe ensuite dans trois chambres alchimiques où le temps intérieur est sujet au bon vouloir de la matière : dénoué, mais lucide et solide. Dans un coin, des voix bouillonnant dans une sphère en feu tirent vers l'entropie et sont transformées en une concentration intemporelle de brouillard spectral et de vapeur phonétique. Un autre module sépare la parole en un ensemble d'éléments vitaux, une goutte à la fois : des mots en phonèmes, en phono-particules, et l'invisible quanta du silence...



Navid Navab est un alchimiste canadien spécialisé dans les médias, compositeur multidisciplinaire, sculpteur audiovisuel, phono-ménologue, psychanalyste, gestureBender et artiste-chercheur interdisciplinaire. Intéressé par la poétique de la schizophonie, du geste, de la matérialité et de l'incarnation, son travail explore la transmutation de la matière et l'enrichissement de ses qualités performatives inhérentes. Pour rendre l'imperceptible palpable, Navid utilise des gestes, des rythmes et des vibrations de la vie quotidienne comme base de compositions en temps réel, créant ainsi une poésie acoustique accrue et une lumière picturale qui enchante les mouvements d'improvisation et de piétons.

Michael Montanaro est un artiste canadien transdisciplinaire surtout connu pour son travail dans le domaine de la danse contemporaine et des techniques mixtes. Diplômé du Hartford Conservatory, il a joué avec le Boston Ballet, les Grands Ballets Canadiens et le Groupe de la Place Royale où il a également été co-directeur artistique pendant 5 ans. Parallèlement, il est également chercheur et directeur au sein de *InTime*, un projet axé sur la création d'installations interactives à grande échelle traitant de la perception du temps. En 2016, il s'associe à Navid Navab pour créer la pièce *Aquaphoneia*.

ESPACE & TEMPS

MEMORY LANE *Felix Luque Sanchez et Iñigo Bilbao*, Espagne Belgique (2015-2018)



Memory Lane prend pour sujet, une plage des Asturies en Espagne autrefois fréquentée par les deux artistes. Passés par le filtre du temps, ces souvenirs d'enfance habitent encore leur mémoire : les dunes, l'eau, les roches, ils rejaillissent parfois sous la forme de clichés argentiques aux couleurs délavées par les années... Des images qui caractérisent une époque révolue.

De retour sur ce lieu près de 35 ans plus tard, les artistes ont utilisés les outils de captation d'aujourd'hui pour photographier, enregistrer et numériser tout ce qui le compose : reliefs, contours, rugosité, grains de sable... Tout le champ visible passe sous les rayons d'un scanner laser haute définition et se recompose en une infinité de données. La plage est transfigurée dans une «hyper réalité» scientifique, ultra définie qui contraste fortement avec les images vaporeuses de leurs souvenirs. Ce travail est matérialisé par les deux films visibles sur les écrans ainsi que par un rocher de sable qui a été modélisé, reproduit et mis en lévitation par un électro-aimant puissant. Le son du champ magnétique est amplifié contribuant à créer une atmosphère méditative. Les mouvements de va-et-vient du robot rappellent ceux effectués par le scanner pour opérer ses enregistrements.

La mise en scène de cette représentation par le biais de la technologie et la fascination qu'elle exerce, évoque tout autant science-fiction et magie. Se confrontent alors les questions sur les représentations de la mémoire et de l'espace, ainsi que sur la capacité de l'imagination à recréer souvenirs et fictions.

Felix Luque Sánchez (Oviedo, Espagne, 1976) est un artiste dont le travail explore la manière dont les hommes conçoivent leur relation avec la technologie et fournit des espaces de réflexion sur des questions d'actualité telles que le développement de l'intelligence artificielle et l'automatisme. À l'aide de systèmes de représentation électroniques et numériques, Outre des sculptures mécatroniques, des partitions sonores génératives, des flux de données en temps réel et des processus algorithmiques, il crée des récits dans lesquels la fiction se mêle à la réalité, suggérant des scénarios possibles pour un avenir proche et confrontant le spectateur à ses craintes et attentes concernant ce que les machines peuvent faire.

BOTANIQUE

AKOUSMAFLORE G. Lasserre & A. met den Ancxt, France (2007)

Akousmafflore est une œuvre interactive : un jardin composé de véritables plantes musicales réactives à nos frôlements. Chaque plante s'éveille au moindre contact humain par un langage, un caractère sonore. Sensibles à notre énergie électrostatique, les plantes réagissent au toucher et à notre proximité. Ainsi, lorsque les spectateurs les caressent ou les effleurent, celles-ci se mettent à chanter.

Notre corps produit en permanence une énergie électrostatique subtile que nous ne percevons pas. Ce nuage énergétique nous suit comme une ombre et effleure notre environnement de manière invisible. En mêlant réalité et imaginaire, Scenocosme propose une expérience sensorielle qui questionne nos relations énergétiques invisibles avec les êtres-vivants. En rendant audible ce qui échappe à notre perception, ils rappellent ici que notre environnement est fait non pas de choses inertes, mais vivantes, réactives. Les plantes rappellent leur existence par un cri, un chant, une vibration acoustique.

Le couple d'artistes **Scenocosme** réunit Grégory Lasserre et Anaïs met den Ancxt. Leurs créations singulières prennent forme à travers diverses expressions : installations interactives, art plastique, art numérique, art sonore, performances collectives etc... En distillant la technologie numérique, ils en font ressortir des essences de rêve et de poésie, ils en utilisent ainsi la partie vivante, sensible voire fragile. Artistes plasticiens, ils détournent diverses technologies pour créer des œuvres d'art contemporaines. Ils développent la notion d'interactivité, par laquelle l'œuvre existe et évolue grâce aux relations corporelles et sociales des spectateurs. Ils réalisent d'étonnantes hybridations entre technologies et éléments vivants ou naturels (végétaux, humains, eau, bois, pierres...). La plupart de leurs œuvres interactives perçoivent diverses relations invisibles entre les corps et l'environnement. Ils rendent sensibles les variations énergétiques infimes des êtres-vivants en proposant des mises en scène interactives où les spectateurs partagent des expériences sensorielles extraordinaires.

ASTRONOMIE & PHYSIQUE

ER = EPR *Evelina Domnitch et Dmitry Gelfand*, Biélorussie, Russie (2010)

Dans l'installation ER=EPR, deux vortex, mouvements de fluides tourbillonnant autour d'un même axe, dérivent dans une masse d'eau, frappant la surface, une lumière projetée, au-dessus de nous, deux trous noirs encerclés de halos chatoyants. Dès que le lien entre les vortex se rompt, les tourbillons se dissipent. Le titre de l'œuvre fait référence à une hypothèse récente proposée par les cosmologues Juan Maldacena et Leonard Susskind s'appuyant sur deux articles écrits au XXe siècle. Le sigle « EPR » désigne la théorie de l'intrication quantique élaborée et présentée en 1935 par Einstein, Podolsky et Rosen, qui se définit comme un phénomène physique par lequel deux objets distants se retrouvent liés et dépendants l'un de l'autre quelle que soit la distance qui les sépare. Tandis que « ER » évoque la théorie dite du « Pont Einstein et Rosen » théorisant les « trous de ver », objets hypothétiques qui formeraient un raccourci à travers l'espace-temps et permettraient un voyage spatio-temporel. Une invitation à l'exploration d'autres mondes possibles...

Dmitry Gelfand (né en 1974, Saint-Pétersbourg, Russie) et **Evelina Domnitch** (née en 1972, Minsk, Biélorussie) créent des environnements d'immersion sensorielle qui associent physique, chimie et informatique à des pratiques philosophiques étranges. Les découvertes actuelles, en particulier concernant les phénomènes de vagues, sont utilisées par les artistes pour étudier les questions de perception et de perpétuité.

OPTIQUE

IPO-CLE *Candas Sisman*, Turquie (2013)

Une source de lumière crée un faisceau qui traverse plusieurs lentilles suspendues les unes après les autres. Le faisceau lumineux, rendu visible grâce à la brume, subit plusieurs diffractions avant de se réfléchir sur un miroir convexe accroché à l'autre extrémité de l'espace. Le faisceau se réfléchit et part en cheminement inverse.

En rendant visible des phénomènes optiques complexes, l'installation IPO-cle simule notre perception de la réalité du monde physique, et ses multiples couches, les variables et cycles qui composent ce processus. Nos sens ne nous permettent d'appréhender qu'une partie limitée de la réalité physique qui nous entoure. Cette physicalité perçue ou ressentie ne cesse de se modifier en traversant plusieurs étapes et processus biologiques et psychologiques.

Nos perceptions se réorganisent donc constamment, comme dans un cercle vicieux. Comment pouvons-nous définir ce qu'est la réalité et à quelle constante pouvons-nous nous référer? Et ne sommes-nous pas censés examiner cette question d'une manière plus globale et plus entrelacée ?

Candaş Şişman (1985, İzmir-Turquie) vise à manipuler notre notion de temps, d'espace et de mouvement par son travail, en utilisant les technologies numériques et mécaniques.

Prenant les sciences naturelles et l'univers comme point de référence, l'artiste combine formes physiques et images produites numériquement. Ainsi, un pont entre le monde physique et le monde numérique devient visible.

Les œuvres de Şişman reposent sur des bases complexes, mais les formes sont simples et permettent au public d'interagir de manière intellectuelle avec l'œuvre d'art, dans laquelle le «processus» est l'élément structurel le plus important. L'artiste vit et travaille à Istanbul.

CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE & BOTANIQUE

ANTHROPIC COMBINATIONS OF ENTROPICS ELEMENTS + VARIUS MULTIPLEX MULTIFORMIS, *Théo Massoulier*, France (2017-2019)



Anthropic combinations of entropics elements est une collection d'assemblages hétéroclites et colorés, qui renvoient aussi bien à l'imagerie zoomorphe qu'à l'évocation de micro paysages japonais.

L'ensemble pourrait faire penser à une planche tridimensionnelle d'Ernst Haeckel ou à des échantillons fantasmés d'un laboratoire de biotechnologie. Minéral, végétal et artefacts humains s'assemblent et coagulent. Ils font émerger un panorama protéiforme hybride composé de petites entités simples, parfois plus sophistiquées, qui semblent à la fois inertes et dynamiques, colorées ou sombres.

La silice, le plastique et l'organique s'entrechoquent ici pour fusionner ou se disloquer au gré des hasards de leurs assemblages. Tout cela ressemble au chaos ; mais tout cela s'organise imperceptiblement, avec fragilité. Les hybridations de Théo Massoulier révèlent le caractère poreux et contaminant des processus évolutifs et donnent finalement à voir la dissolution actée de la vieille opposition ontologique nature/culture. Dans *Varius Multiplex Multiformis*, l'artiste propose un corpus de formes sculpturales à travers une série d'assemblages et une grande composition aquatique.

Théo Massoulier (né en 1983 à Pertuis, vit et travaille à Lyon) utilise principalement la sculpture et la vidéo pour produire des formes hybrides et dynamiques qui se nourrissent aussi bien de l'imaginaire de la cosmologie que des sciences de l'évolution. Il crée ainsi un corpus de formes qui combinent le minéral, le végétal, l'humain... inspirées par les questions relatives à l'Anthropocène et par la notion d'entropie. Il compose également des dispositifs visuels, notamment par des vidéo-projections sur divers supports, qui aspirent à nous « reconnecter avec le continuum cosmique » - l'émergence de la matière dans le champ microcosmique jusqu'à son déploiement et sa mise en complexité dans l'arborescence macrocosmique.

MECANIQUE & GEOLOGIE

INTERFACE I, Ralf Baecker, Allemagne (2016)

Interface 1 est une œuvre plastique et cinétique. Elle se présente comme une machinerie faite de moteurs, de cordes verticales et d'élastiques rouges horizontaux. Des données générées à partir de compteurs Geiger mesurant les rayonnements ionisants naturels de la Terre, permettent aux moteurs de tirer vers le haut ou le bas les cordes verticales, elles-mêmes contraintes par des bandes de caoutchouc entrelacées. On voit alors se mouvoir une forme rouge évoquant une créature rampante et instable, ou encore la représentation physique d'une chaîne ADN en mouvement, en fait déterminée par un jeu de forces contraires.

Interface 1 étudie les interactions complexes d'entités dans une sorte d'espace encapsulé. Les comportements complexes et émergents apparaissent à différentes échelles et dans différents domaines, allant de la biologie à la science sociale, en passant par l'informatique, l'anthropologie, l'économie et la politique. *Interface 1*, Grand Prix du *Japan Media Arts Festival* en 2017, matérialise ainsi le concept abstrait des environnements systémiques présents dans de nombreux domaines scientifiques tels que la biologie ou l'économie.



Ralf Baecker (1977, Düseeldorf, Allemagne) est un artiste travaillant à la croisée de l'art, de la science et de la technologie. À travers des installations et des machines, Baecker explore les mécanismes fondamentaux des nouveaux médias et technologies.

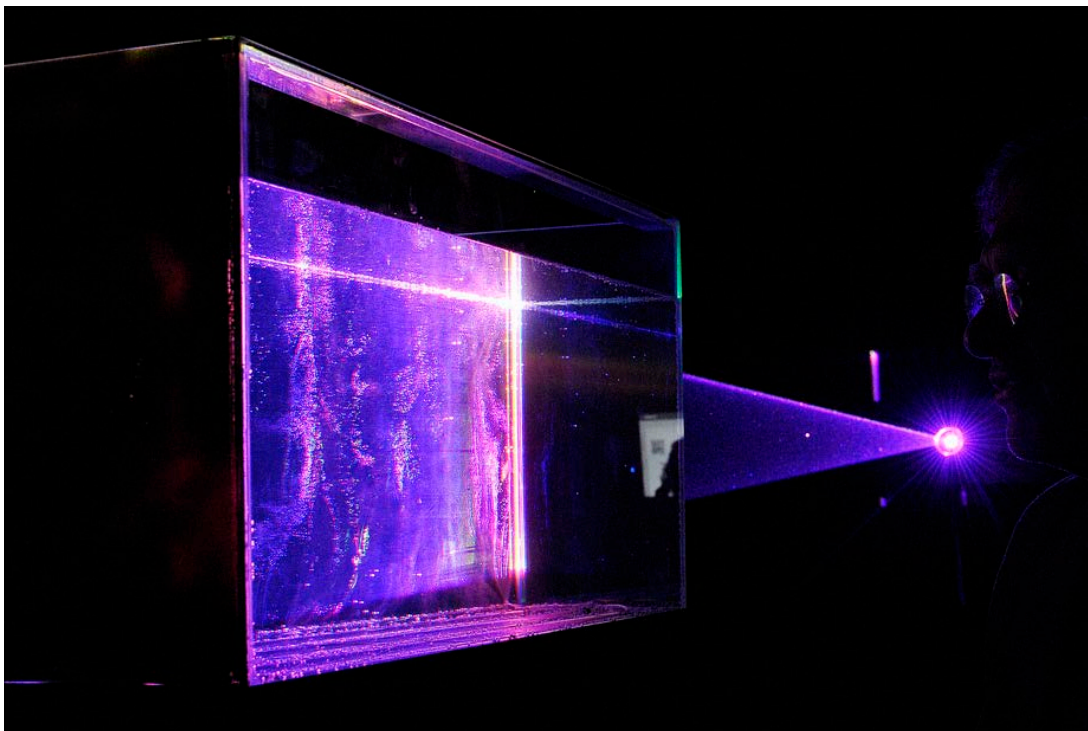
Dans ses représentations et spécialisations des processus numériques et technologiques, il offre une vision poétique derrière les surfaces de la production d'images contemporaine. Au cœur de ses objets se trouve l'enchevêtrement du virtuel avec le réel ou plutôt avec le monde. Son travail cherche à former un hybride entre les méthodologies numériques contemporaines et une pratique artistique orientée vers le matériau. En conséquence, il comprend la technologie non pas comme un outil, mais plutôt comme un instrument épistémologique.

CHIMIE & OPTIQUE

HYDROGENY *Evelina Domnitch et Dmitry Gelfand, Biélorussie, Russie, (2010)*

Non sans rappeler les dioramas conçus à partir du début du XVIII^e siècle, Hydrogeny est une invitation poétique à la contemplation méditative de parcelles de « micro-univers ». L'hydrogène est l'élément le plus abondant de l'univers. L'électrolyse de l'eau est un procédé électrolytique qui décompose l'eau en dioxygène et dihydrogène gazeux avec l'aide d'un courant électrique. Dans le dispositif mis au point par Evelina Domnitch et Dmitry Gelfand les milliers de bulles d'hydrogène sont balayées par un laser. Elles se comportent comme autant de lentilles qui diffractent le faisceau du laser. Le laser crée leur iridescence et le balayage crée la profondeur.

Dmitry Gelfand (né en 1974, Saint-Pétersbourg, Russie) et **Evelina Domnitch** (née en 1972, Minsk, Biélorussie) créent des environnements d'immersion sensorielle qui associent physique, chimie et informatique à des pratiques philosophiques étranges. Les découvertes actuelles, en particulier concernant les phénomènes de vagues, sont utilisées par les artistes pour étudier les questions de perception et de perpétuité.



En marge de l'exposition

Expériences, découvertes et innovations

4 conférences patrimoniales, sur les innovations techniques et scientifiques aux XVIIIe et XIXe siècle

FAÏENCES IRISÉES, LA FAÏENCERIE KELLER ET GUERINA LA POINTE DE LA TECHNIQUE

Vendredi 6 septembre 2019 – 18h - chapelle

Par Guy Levieuge et Jeanine Guénot, association des Amis de la Faïence de Lunéville Saint-Clément

Dans les deux dernières décennies du XIXe siècle les faïenceries de Lunéville vont donner libre cours à leur imagination en créant des pièces inédites, notamment de faïences irisées, nécessitant une approche technique innovante. Retour illustré sur les expérimentations qui ont guidés leurs recherches.

C'EST BEAU ! ÇA SERT A QUOI ?

Vendredi 11 octobre 2019 – 18h - chapelle

Par Alain Philippot, responsable du musée du château de Lunéville

Quelques instruments scientifiques: tellurium, graphomètre à pinnule,... La mécanique de précision et l'habileté des artisans permettent de créer au XVIIIe siècle des instruments de mesure extrêmement sophistiqués. Découvrons leur forme, leur usage et leur fonctionnement.

CONFERENCE SUR LE THEME DES SCIENCES AU XVIIIIE SIECLE

Vendredi 8 novembre 2019 – 18h - chapelle

Sujet et conférencier en cours de programmation

LE MONNAYAGE DUCAL DE LORRAINE, UNE ANCIENNE ACTIVITE ECONOMIQUE, INDUSTRIELLE ET ARTISTIQUE

Vendredi 22 novembre 2019 – 18h

Par Dominique Flon, président de la Société d'Histoire de la Lorraine

La monnaie en circulation était jadis métallique. La qualité, la fabrication, le poids et l'aloï des pièces de même que l'approvisionnement en métaux précieux nécessitaient des connaissances techniques précises.

Dans le cadre de ce dispositif national, le château de Lunéville invite enfants et adolescents à différents ateliers artistiques autour des sciences et techniques :

« C'EST MON PATRIMOINE ! »

- Du 15 au 19 juillet 2019 - Espace pédagogique
- Du 22 au 26 juillet 2019 - Espace pédagogique
- Du 21 au 25 octobre 2019 - Espace pédagogique

LA FETE DE LA SCIENCE

Samedi 12 octobre 2019 après-midi - Espace pédagogique

LE CHATEAU SUR MINECRAFT !

Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2019 - Espace pédagogique – Accès libre
Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, le club Minecraft de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, en résidence au château de Lunéville jusqu'en 2021, présentera au public l'avancée de son projet de reconstitution numérique du château de Lunéville sur la plateforme Minecraft : projection, démonstration, ateliers d'initiation,...

« DATAR, SUITE » + « WALKER EVANS, AFTER »

Du 27 juin au 22 septembre 2019 - *Galerie du CRI des Lumières – Commun Sud – Accès libre*

Organisée par le CRI des Lumières. partenaire du château de Lunéville

La galerie du CRI des Lumières, s'empare de la thématique des sciences et techniques en proposant une exposition du photographe Bernard Birsinger sur les outils vernaculaires et les paysages industriels en mutation.

L'été au Château de Lunéville

Le château de Lunéville, site du conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, propose tout au long de l'année une programmation riche en culture et en divertissement. Cet été, de nombreux rendez-vous sont prévus pour toute la famille : de l'incontournable spectacle estival qui se transforme en son et lumière sur la terrasse à l'exposition « Experientia ! » en passant par les journées européennes du patrimoine. Conférences, balades, concerts, animations jeunes publics complètent le programme.



SPECTACLE EVENEMENT

Un son et lumière tout l'été et que revive le Rocher aux automates !

"Les Métamorphoses du Château, Le Réveil du Rocher aux Automates" animera les soirs d'été : c'est le nouveau spectacle présent au Château de Lunéville. C'est une création de l'artiste Damien Fontaine qui viendra ensorceler les murs de la terrasse, y faisant sourcer les réminiscences d'un passé que d'aucuns pensaient à jamais disparues. Les pierres pivotent et se bousculent, donnant naissance à d'incroyables mirages optiques, à des séismes visuels saisissants où le Rocher aux Automates de Stanislas renaît fabuleusement : des dizaines de personnages, comme au temps du

Duc, réinventent ici, au gré d'ingénieux mécanismes, des scènes de vie empreintes de poésie, de nostalgie... Une création audacieuse, où les technologies d'avant-garde servent le propos d'un concept inédit. A noter deux soirées exceptionnelles les 30 et 31 Août : l'espace scénique sera investi par près de 100 figurants en costumes, chevaux aux robes de lumière, danses aériennes et effets spéciaux.

Représentation chaque soir sauf le mardi du 14 au 31 juillet à 22 h 30 et du 1er au 31 août : 22h

Tous les vendredis et samedis du 1er au 21 septembre à 21h30

Petite restauration proposée sur place. Accès libre.

ET AUSSI

EXPO PHOTO – jusqu'au au 22 septembre 2019 « DATAR, suite » + « Walker Evans, after » -

EVENEMENT - Samedi 6 juillet 2019 – 11h30-15h « Pique-nique en blanc »

CREATION EQUESTRE - Samedi 6 et dimanche 7 juillet 2019-22 h spectacle « Jusqu'au bout du monde » avec Rodolphe Burger, Thomas Chaussebourg, Alex Naudet et Laurent Mathieu

JEUNE PUBLIC - Du 15 au 19 juillet et du 22 au 26 juillet « C'est mon patrimoine »

CONFERENCE - Vendredi 6 septembre 2019-18h « Faiences irisées : les faiences techniques de Keller et Guérin »

CONCERT - Dimanche 15 septembre 2019 – 16h « Ballake Sissoko et Vincent Segal »

JOURNEES DU PATRIMOINE - Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2019 – 10h-19h

CONCERT -Samedi 28 septembre 2019 - Finale du concours international de chant baroque de Froville

EVENEMENT - Samedi 28 et dimanche 29 septembre 2019 « 30^{ème} Fête du Potimarron »

EXPO FAÏENCE – Jusqu'au 29 septembre « faiences et féminité »

EXPO BRODERIE – Jusqu'au 15 mars 2020 « Broderie des Lunéville sou ombrelle »

PARCOURS PERMANENT - « Les belles heures du château de Lunéville »

HORAIRES D'OUVERTURE

Expositions tous les jours, sauf le mardi : 10h-12h et 14h-18h

Parc des bosquets (toute l'année en accès libre et hors événement) : 6h-22h du
01/05 au 30/09

